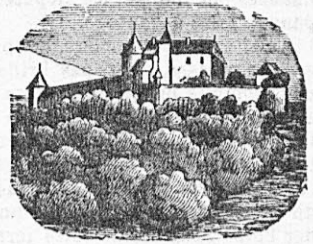




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 1⁵⁵ 9¹⁵. BULLE, dép. 5²⁵ 10¹² 6³⁵.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Tout un programme politique.

(Suite).

L'enthousiasme de l'assemblée est à peine calmé que M. le Conseiller national Cailler, qui a bien voulu honorer cette soirée de sa présence, vient apporter le réconfort de ses conseils et l'inappréciable appoint de sa haute expérience :

« Je me félicite de la traditionnelle soirée chœurotée du Cercle des Arts et Métiers qui me permet de venir témoigner peu de temps après les élections fédérales ma reconnaissance aux électeurs fribourgeois en général et aux électeurs radicaux en particulier, de m'avoir appelé pour la troisième fois à représenter la minorité libérale du 23^e arrondissement au Conseil national.

Cette preuve réitérée de confiance me remplit de confusion, il me semble — et c'est bien le cas — que je me présente devant vous comme un débiteur devant ses créanciers. Je sens tout ce que je vous dois et combien mes mérites pèsent peu dans la balance. Je ne m'en consolerais pas si je ne savais pouvoir compter sur votre indulgence, si je n'avais aussi la conviction d'avoir dans la faible mesure de mes moyens, mais avec toute ma meilleure volonté, cherché, dans ces temps tragiques, à servir le pays avec conscience, fidélité et dévouement. Vous m'avez facilité la tâche ingrate que j'ai acceptée parce que je sais que je puis compter sur votre appui, appui précieux dans lequel je puise le réconfort de votre sympathie.

Je voudrais encore, chers concitoyens, féliciter et remercier le Comité et le Cercle des Arts et Métiers de son heureuse initiative. En assurant l'organisation de cette réunion, malgré les difficultés actuelles, il a droit à notre reconnaissance à tous et à celle du parti radical tout entier. Malgré que les préoccupations de parti semblent passer, devant les événements actuels, au second plan, il est bon, il est nécessaire qu'électeurs et élus d'un même parti prennent contact et discutent non seulement de la situation qui nous est faite par les événements extérieurs, mais aussi des conséquences intérieures qui en découlent et qui dictent son chemin au parti radical suisse, auquel se rattache fidèlement, malgré des divergences plus apparentes que réelles, le parti radical fribourgeois, parce qu'au-dessus de toutes ses aspirations il met la patrie suisse à laquelle des siècles de dévouement dans les bons comme dans les mauvais jours lui ont appris que c'est en elle qu'il trouve, que c'est elle qu'il s'assure son idéal de justice, de liberté et de fraternité.

Il n'entend pas pour cela abandonner son droit de critique parce qu'il veut que cet idéal s'élargisse toujours davantage, parce que son programme tient dans ces deux mots : progrès et solidarité.

Sans renier en rien le passé et ses enseignements, il cherche sans cesse à améliorer, à perfectionner nos institutions par une évolution raisonnée, raisonnée et réfléchie, se refusant aussi bien à la réaction qu'aux expériences dangereuses dictées le plus souvent les unes et les autres par l'égoïsme ou par l'envie.

Il y a eu samedi huit jours que les populations fribourgeoises saluaient avec bonheur et allégresse le retour de nos soldats dans leurs foyers après une longue veille à la frontière, des fatigues vaillamment supportées, des privations nombreuses qu'un froid rigoureux rendait encore plus pénibles.

Mais tous revenaient avec la satisfaction du devoir accompli après s'être rendus compte de la nécessité du sacrifice.

Dans votre salut vous leur apportiez non seulement une joyeuse bienvenue, mais aussi la reconnaissance de tout un peuple qui met l'indépendance de la patrie au-dessus de tout, quoiqu'il lui en coûte dans ses intérêts et dans ses affections.

Vous savez, chers concitoyens, ce qu'il adviendrait si, cédant aux folles théories de nos maximalistes, nous ouvrions les portes de nos frontières. La ruine, la misère seraient notre sort à brève échéance et pour s'être soustraits aux durs sacrifices que nous demande la mobilisation, quels autres sacrifices ne devrions-nous pas consentir lorsque la guerre serait sur notre territoire ou qu'un ennemi foulerait notre sol de sa botte victorieuse. La dévastation, le pillage et l'exode, tel serait notre sort. Vous avez trop d'exemples douloureux, nous avons vu trop d'infortunes pour ne pas vous élever avec force devant ces théories décevantes et criminelles développées à la dernière session des Chambres par les apôtres de l'internationalisme et du socialisme intégral.

D'antimilitarisme, nous n'en voulons pas plus que du socialisme collectiviste, que chacun dans sa sphère combatte à outrance ces articles d'importation étrangère et qu'on cherche trop souvent à introduire chez nous sous le couvert d'une fausse sentimentalité dans le but de nous asservir et de ruiner notre indépendance.

Nous voulons rester les maîtres chez nous, citoyens nous voulons conserver nos libertés, particuliers nous voulons rester maîtres de nos biens acquis par notre travail, notre économie, notre persévérance et notre bravoure et ne pas travailler pour le roi de Prusse. Est-ce à dire, chers concitoyens, que nos institutions sont parfaites, et que

les horribles temps que nous traversons ne nous ont pas démontré qu'il y avait des erreurs à réparer, des progrès à réaliser.

Nous ne le pensons pas, mais est-ce bien au milieu de la tourmente qu'on change son attelage ?

Certes, si nous ne sommes pas antimilitaristes au sens intégral du mot, nous ne sommes pas des admirateurs passionnés de nos institutions militaires. Bien au contraire, nous estimons que dès la fin de la guerre il y aura urgence de mettre notre armée plus en harmonie avec les institutions démocratiques de notre pays.

Si notre armée a dévié dans les exagérations qui lui ont directement fait défaut, c'est que trop souvent elle s'est trop inspirée des doctrines étrangères et monarchiques. Je ne veux pas revenir sur des incidents pénibles de ces dernières années, mais trop souvent une déformation s'est emparée de quelques esprits, nous en avons subi et subissons encore les tristes conséquences.

Trop souvent aussi on a refoulé l'esprit de nos institutions démocratiques et oublié que notre armée était composée de libres citoyens. Non pas que nous n'estimions qu'une discipline sévère doit être consentie, mais parce que de cette discipline on a voulu, à l'instar des armées monarchiques, en tirer une méthode d'asservissement et créer une barrière infranchissable entre supérieurs et inférieurs, créer un esprit de caste contraire à toutes nos traditions.

De là un sonnet mécontentement qui s'est traduit par une recrudescence du socialisme collectiviste, d'une essence tout aussi dangereuse et qui plus encore entend nier toutes les libertés individuelles, qui entend organiser les nations en supprimant toutes les initiatives et les ramener à une espèce de moyen-âge plus scientifique peut-être, mais sans les lumières de charité et d'espoir que lui avait réservés le christianisme.

Si l'on y regarde de plus près, on constate que, quoique diamétralement opposés, le militarisme que nous subissons depuis bientôt 48 ans et le collectivisme qu'on veut nous imposer sont de même origine et puisent tous deux leurs racines dans une race domestiquée et asservie pour arriver au même résultat, la suppression et le mépris des libertés individuelles.

Et quand nous voyons des conseillers nationaux confidents, conseillers et amis des maximalistes et des bolcheviks, organisateurs du pillage, des fasillades, pourvoyeurs des gédies pour tout ce qui ne pense pas comme eux, nous nous demandons, chers concitoyens, quel vent de folie souffle sur nos compatriotes pour les autoriser à donner leurs voix à de tels représentants et s'ils se rendent compte du mal qu'ils font à notre pays.

Nous savons, en effet, que le jour où ces gens seront au pouvoir, la curée ne tardera pas à commencer et que la ruine, la misère, les souffrances de toute espèce en seront le résultat pour de longues décades.

Je sais que ce n'est pas en Gruyère que ces fauteurs de guerre civile et de discords trouveront de l'écho, nos populations ont trop de bon sens pour les écouter.

Certes, nous ne méconnaissons pas que le malaise créé par la guerre engendre des souffrances imméritées et du mécontentement, mais ce n'est que dans un esprit démocratique, dans l'ordre, la justice et la liberté que le peuple suisse, fidèle à ses destinées, améliorera petit à petit ses institutions séculaires.

Ni réaction, ni révolution mais évolution continue dans la voie du progrès, tel est le seul programme sur lequel on peut fonder un avenir meilleur.

Incontestablement au pouvoir depuis 1848, le parti radical suisse — est-il besoin de vous le dire, citoyens radicaux — a continuellement suivi cette voie ; ses détracteurs d'aujourd'hui, détracteurs de toujours, profitent de la situation qui nous est faite par la guerre pour lui attribuer la responsabilité de nos maux, pour chercher à se mettre à sa place et introduire un régime dont nous ne voulons pas.

L'histoire est là pour nous enseigner que la désunion a toujours été notre faiblesse et nous a causé les pires catastrophes. Au moment du danger, — et jamais encore celui-ci n'a peut-être été plus grand, — vous ne voudrez pas, chers concitoyens, oublier ces grandes leçons du passé : vous resterez fidèles à vos convictions et au drapeau suisse, symbole de la justice, du droit et de la liberté.

Ce discours est chaleureusement applaudi et l'assemblée fait une ovation à l'honorable orateur.

Puis, dans une très belle envolée, M. le député Félix Glasson prend à son tour la parole.

« M. Glasson émet le vœu que 1918 nous amène la paix par le triomphe de ceux qui combattent pour le droit et la justice des peuples, et en même temps que l'évacuation des malheureux pays envahis.

Il donne ensuite, en sa qualité de député, quelques renseignements sur la session d'automne. Il signale quelques heureuses décisions prises par le Grand Conseil vis-à-vis des petits plus spécialement. C'est ainsi qu'il rappelle l'augmentation de la solde de la gendarmerie et l'amélioration de la situation des cantonniers. Il cite encore la Caisse de retraite pour le corps enseignant et regrette que la situation des

SOLDE & COUPONS

S
T
ions
ues
ux garnis
rs, pr Dames
15.— à 25.—
dé à Fr. 9 75
Dames
Rabais
magasin.
de
lavables
çons
3 à 8 ans
de Rabais !
de
uses
ru
Messieurs
% de Rabais
de
s et Pots
crémiers)
ons
% de Rabais
de
e colon
es „Tennis“
pour 4 75
de
ine laine
Blouses
ur Fr. 4 90
angé.
asions,
E
S

finances ait obligé les députés à ne pouvoir faire davantage.

La situation financière, de par les erreurs passées, n'est pas brillante et nous sommes bien loin de l'ère de la suppression des déficits.

Il aborde enfin la motion Morard pour l'extension des droits populaires et constate quelques-uns des points revendiqués par la minorité radicale depuis plus de trente années.

La députation a voté l'entrée en matière mais n'a pas pris part à la discussion préalable n'ayant pas été invitée à signer la motion et elle attendra la discussion générale pour prendre position.

Il ne partage pas complètement les craintes de M. Cailler vis-à-vis du socialisme et constate que, dans les rangs de ce parti, se rencontrent une foule d'excellents patriotes.

Il souhaite en terminant le triomphe de la démocratie par l'effort des partis avancés de l'ordre et la répression des excès des représentants du peuple dans les hautes autorités.

D'autres membres de l'assemblée prirent encore la parole, M. Léon Charrière, représentant à Bulle, et M. Ch. Bumbach, à Romont; celui-ci nous apporta le salut patriotique de la Glâne et l'assurance des sentiments

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRES

PAR HENRY GRENET

— A la bonne heure ! — Mais confiance pour confiance, je vais vous avouer mon secret, car j'en ai un également. — Nous ne vous le demandons pas, monsieur.

libéraux et démocrates de la minorité de ce beau district.

La partie officielle close, commença la partie récréative qui fut des plus animées. Une saine et bonne gaîté ne cessa de régner parmi l'assemblée.

On se sépara fort tard, mais dans le plus grand ordre, le cœur reconforté par cette soirée vraiment familiale.

NOUVELLES SUISSES

Les transports d'Amérique pour la Suisse. — Les journaux apportent des renseignements contradictoires au sujet des premiers transports de blé qui ont quitté les Etats-Unis à destination de la Suisse.

Le Conseil fédéral et l'initiative socialiste. — L'assemblée fédérale avait invité, au mois de décembre, le Conseil fédéral à présenter un rapport et des propositions au sujet de l'initiative socialiste portant introduction d'un impôt fédéral direct.

— Vous nous semblez avoir trouvé le bon procédé. — C'est ce qui vous trompe. Lorsque je m'épris de ma belle Léonor, j'usai de tous les stratagèmes possibles pour donner satisfaction au père de ma tendre amie.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe

Les conférences de Brest-Litovsk.

Trotsky se déclare déçu.

Un memorandum sur les résultats des négociations de Brest-Litovsk constate que les pourparlers ont nettement révélé les buts de l'impérialisme allemand qui sont de conserver presque tous les territoires occupés.

France. — Un coup à la Bonnet.

Dans la matinée du 23, un caissier de perception, à Montrouge, près Paris, portant sept mille francs, a été dévalisé par deux individus qui, après l'avoir suivi dans un auto-taxi, ont sauté sur lui, ont coupé les courroies de sa sacoche, se sont emparés de celle-ci, sont remontés en automobile et ont disparu à toute vitesse.

Le Conseil fédéral prendra position probablement aujourd'hui, vendredi, dans cette question et l'Assemblée fédérale aura l'occasion de se prononcer dans la session de printemps, de sorte que la votation populaire pourrait avoir lieu au printemps.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe

Les conférences de Brest-Litovsk.

Trotsky se déclare déçu.

Un memorandum sur les résultats des négociations de Brest-Litovsk constate que les pourparlers ont nettement révélé les buts de l'impérialisme allemand qui sont de conserver presque tous les territoires occupés.

France. — Un coup à la Bonnet.

Dans la matinée du 23, un caissier de perception, à Montrouge, près Paris, portant sept mille francs, a été dévalisé par deux individus qui, après l'avoir suivi dans un auto-taxi, ont sauté sur lui, ont coupé les courroies de sa sacoche, se sont emparés de celle-ci, sont remontés en automobile et ont disparu à toute vitesse.

Espagne. — La mer en furie.

Au Ferrol, la tempête a causé des avaries à la partie extérieure du radio télégraphe du cuirassé Carlos V.

Allemagne. — Un million de détournements.

Le directeur et trois employés de la filiale de Dussel.

dorf de la Société d'achats en gros des coopératives allemandes ont été arrêtés pour détournements d'une valeur de plus d'un million de marks.

GRUYÈRE

Elections paroissiales.

Dimanche prochain, auront lieu, dans le canton, les élections paroissiales. Voici, pour la paroisse de Bulle, la liste des candidats qui tous déjà font partie du Conseil de paroisse.

Voici la liste :

- 1. BLANC Léon, négociant. 2. GLASSON Félix, négociant. 3. PASQUIER Joseph, notaire. 4. PASQUIER Lucien, conduct. post. 5. PINATON Joseph, négociant.

Le scrutin sera ouvert de 1 h. à 2 1/2 heures.

A Louis Bossy, alpiniste.

Il est mort. L'autre jour, un long cortège d'amis suivait son corps au cimetière, lui témoignant ainsi les marques de la profonde sympathie qu'il s'était acquise.

Plus d'un de ses intimes invoquait tristement le souvenir encore récent de matins tout pareils à celui-ci où, d'un pas lent et sûr, l'âme en fête, il partait en course.

les dragons du roi. J'avais été bien inspiré, car le père de Léonor s'empressa d'envoyer un placet pour demander qu'on me chassât d'auprès de sa fille, attendu qu'il ne voulait pas de moi pour gendre.

— Quel fut le résultat de cette démarche ? — Pitoyable pour le marquis. Lorsque le roi sut que j'étais dans ses dragons qu'il aime presque autant que vous, messieurs les mousquetaires, il fit répondre au marquis qu'il trouvait son placet inconvenant ; qu'on ne chassait pas ainsi de son régiment un soldat du roi et qu'au surplus, il ne trouverait jamais pour sa fille un parti plus avantageux que M. le comte de Léon.

Advertisements on the right edge including: 'vécues dans ce...', 'Un accident...', 'Représen...', 'Cinéma', 'SAINT...', 'Rayo...', 'LA DÉSC...', 'Coquin de...', 'LA FLA...', 'Acha...', 'billes...', 'Le soussign...', 'Café Tivol...', 'CON...', 'dans la Gr...', 'On achète...', 'chien...', 'A l...', 'plusieurs app...', 'S'adresser à...'

Société d'achats en gros
vives allemandes ont été
détournements d'une va-
l'un millioa de marks.

GRUYÈRE

Élections paroissiales. —
chain, auront lieu, dans
les élections paroissiales.
la paroisse de Bulle, la
ilats qui tous déjà font
conseil de paroisse. Que
s de la paroisse aptes
sent donc un devoir d'al-
déposer dans l'urne une
e. C'est un témoignage
envers les candidats qui
fait leur preuve.

son, négociant.
Félix, négociant.
R Joseph, notaire.
R Lucien, conduct. post.
Joseph, négociant.

sera ouvert de 1 h. à 2 1/2
Bossy, alpiniste.
L'autre jour, un long
s suivait son corps au
témoinant ainsi les
la profonde sympathie
equise. C'était un matin
transparent, que le so-
doucement. La tempête
e et la nature recueillie
a foule dans son geste

de ses intimes invoquait
souvenir encore récent
ut pareils à celui-ci où,
et sûr, l'âme en fête, il
urse. En Gruyère, où l'al-
encore en pleine jeunesse,
une large place parmi
la montagne. Après sa-
consacrait ses meilleurs
avait donné l'ardeur de
nées, ardeur que l'âge
ment affaiblie. Ses amis
en lui ses qualités de
endurance et de calme
dépârtissait jamais. Sa
ractère et sa bonne hu-
tes en faisaient un com-
le. Son audace égalait sa
son souvenir s'associait
elles minutes d'angoisse

oi. J'avais été bien inspiré,
éonor s'empresse d'envoyer
demander qu'on me chassât
ille, attendu qu'il ne voulait
gendre.
résultat de cette démarche ?
our le marquis. Lorsque le
is dans ses dragons qu'il
tant que vous, messieurs les
il fit répondre au marquis
n placet inconvenant ; qu'on
ainsi de son régiment un
qu'au surplus, il ne trouve-
sa fille un parti plus avan-
e comte de Léon.
de le marquis dut changer
e cette épître royale.
ns du monde ! Il ne souffla
ya sa sœur à la cour, pour
ment ma pauvre Léonor.
comte, comment sortirez-

n très simple. Comme je ne
s ma Léonor, je me ferai
ces beaux combats, ou bien
ai de telle sorte que le roi,
enser, n'hésitera pas à for-
marquis.
s un bon moyen.
pas de meilleur.

vécues dans certains couloirs dange-
reux de la Dent de Broc et des Gast-
losen.

Un accident stupide a brutalement
mis fin à cette belle existence.

Il ne connaîtra plus la joie fébrile et
enfantine des départs. Il ne verra plus
la noble physionomie des montagnes
de notre Gruyère, et leur silhocette
ne se découpera plus pour lui dans le
ciel bleu des grands jours d'été. Il
n'entendra plus le murmure du ruis-
seau dans la forêt ni la grosse voix du
torrent dans la vallée. Il ne respirera
plus l'haleine parfumée de nos pâtura-
ges ni ne goûtera plus la rude hospita-
lité du chalet quand, assis devant
l'âtre, le regard se perd à contempler
la longue flamme.

Il ne savourera plus l'immense joie
du contact avec le rocher. Non ; mais
du moins il ne connaîtra pas le déses-
poir de la mutilation, si douloureux
pour l'alpiniste.

Qu'il repose en paix ; sa mémoire
vivra longtemps encore dans nos
montagnes de Gruyère.

WEBER

Représentation. — Dimanche
soir, dans la grande salle de l'Hôtel-
de-Ville, aura lieu un concert repré-
sentation auquel le public s'empres-
sera d'assister. Dire qu'il est organisé

par notre Corps de Musique, n'est-ce
pas assez pour pour faire espérer les
plus pures jouissances musicales et
artistiques.

Aux amateurs de comédies, **Les
Exploits de Lucienne** leur feront pas-
ser quelques instants de douce gâté.

Cartes de pain. — Pour la dis-
tribution des cartes de pain de février,
il est recommandé aux habitants de la
commune de Bulle de se présenter, au
bureau de l'Office communal, dans
l'ordre suivant :

Mardi 29 janvier, de 8 à 12 h. et
de 1 à 5 h. les lettres A à F ; **mercredi
30 janvier**, de 8 à 12 h. G à L, et de
1 à 5 h. M à P ; **jeudi 31 janvier**, de
8 à 12 h. R à Z et de 1 à 5 h. les mé-
nages qui bénéficient des denrées à
prix réduits.

Correspondance patoise.

— Kan on est dzouno. —

Fô plyindre lè j'infan ke vinion
orfenon, chuto kan pejon lou dona to
piti. Le chena chovin chè remarié et
raramin ouna marilha rimplièthè la
dona. Chin travè portan kolié kou di
bin bounè ; la pa dè rélyé chin
j'ekhepchon.
Franthè di Kuèdrè ch'irè trovâ

cholé avui na galéja filiéta Louise.
Kemin tan dè j'ôtro, ch'irè remariâ.
La Louise, avui l'adzo, irè déviniète
ouna bala grachiaja kon tziro guga-
van. Li avi chuto on koujin ke vini
kotiè kou trovâ la famille et chuto la
koujena. On è ti jou dzouno, on chà
chin ke lè ; la Louise akompagnivè le
dzouno tantiè ou puerzo et on dzuè ke
l'anhianna, kuriaja kemin totè lè fè-
malè, l'avi fi ma bête por vuityi, la
yu lè dou koujin fermo pri l'on dè
l'ôtro. Kan la dzounèta l'è j'ou rin-
trâyè, l'anhianna li fâ, d'on è malè :
— Portiè ton koujin t'a-the inbran-
chi chin n'in fère a tan à cha tanta ;
ne chu portan pa tan ville.
— O, répon la pernetâ in rijin, lè
ke vo ji, bin chur, jou me n'adzo, ma
né pa onko le vouthro.
Lwri dou Prâ d'amon.

A tout péché miséricorde !

« Fumeur impénitent, je souffrais de
puis longtemps du catarrhe chronique des
fumeurs. Mais voici deux ou trois ans que
je me sers des **Pastilles Wybert-Ga-
ba**, et je n'ai plus de maux de gorge, de
toux ni d'enrouement, et fume impuné-
ment plus que par le passé. »
R. P., à Berne.

On imite les Pastilles Wybert Gaba, pre-
nez y garde lorsque vous en achetez ! Les vé-
ritables ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr. 25.

†
Monsieur Julien FINJAN et sa fille Si-
mone, à Bulle ; Monsieur et Madame FRA-
GU et famille, à Paris ; Madame Vve FIN-
JAN, à Pontivy (Bretagne) ont la profonde
doulour de faire part de la grande perte
qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Blanche FINJAN

leur chère épouse, mère, fille, belle fille, dé-
cédée à Paris le 11 janvier, dans sa 24^{me}
année, après une course mais pénible mala-
die, munie des secours de la religion.

Une messe pour le repos de son âme sera
célébrée à Bulle, le 30 janvier, à 8 heures.

La famille de Placide ALLAMAN à
Bulle, et toute la parenté, remercient sincé-
rement les nombreuses personnes qui leur
ont témoigné de si touchantes marques de
sympathie à l'occasion du deuil cruel qui
vient de les frapper dans la personne de leur
très regrettée fille et sœur,

**Mademoiselle
GERMAINE ALLAMAN**

La famille de Jean Joseph ANDREY, à
Bulle, remercie sincèrement toutes les per-
sonnes qui leur ont témoigné leurs si pré-
cieuses sympathies à l'occasion du grand
deuil qui vient de les frapper.

Cinéma LUX
Dimanche 27 Janvier
Matinée, 3 h. Soirée, 8 h.
SAINTE-CROIX
Vue d'après nature.
Les
Rayons Z
Drame en 2 parties.
Patachon et les suffragettes
Comique.
LA DÉSOLATION
Grand drame de la vie réelle
en 3 parties.
Coquin de Printemps
Comédie comique
et autres vues inédites.
Prochainement :
LA FLAMBÉE.
Achat de
billes foyard.
Le sousigné se trouvera
au **Café FRIBOURGEOIS,**
à BULLE, le **JEUDI 31**
COURANT, de 10 heures à
midi et de 2 h. à 4 h., pour
traiter les achats.
GAMON & Cie, RENENS.

Dimanche 27 janvier
au
Café Tivoli, à BULLE
Concert
dans la Grande Salle.
Invitation cordiale.
La tenancière.
On achèterait un
chien gras
pour abattre.
S'adresser à **Publicitas S. A.,**
Bulle, sous P. 143 B.

A louer
au village de Vnadens, un ap-
partement de 4 pièces et dépen-
dances, avec jardin.
S'adresser à **M. François Mo-
ret, au Maupas, Vnadens.**
A louer
plusieurs appartements bien
exposés au soleil.
S'adresser à **L. Andrey Sot-
tas, bureau d'affaires, Bulle.**

Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville
Dimanche 27 janvier 1918
Bureau 7 h. 1/2 Rileau 8 heures.

Concert-Représentation
organisé par le
Corps de Musique de la Ville de Bulle
avec le gracieux concours
de quelques **Demoiselles et Messieurs.**
1^{re} PARTIE
Musique, monologue, solo.
II^{me} PARTIE
Les Exploits de Lucienne
Comédie en 1 acte de C. Timmary
PRIX ORDINAIRE DES PLACES. — On peut se procurer à
l'avance des places réservées au Café de l'Hôtel de Ville.
La partie récréative est réservée aux membres d'honneur et passifs
de la Société.

Crédit Gruyérien, à Bulle.
L'assemblée générale des actionnaires est convoquée pour
le lundi 11 février 1918, à 2 1/2 h. de l'après-midi, au
bâtiment de la Banque, à Bulle.
ORDRE DU JOUR :

1. Protocole de la dernière assemblée ;
2. Rapport de l'Administration et des commissaires-vérifica-
teurs ;
3. Votation sur la conclusion de ces rapports ;
4. Répartition du bénéfice, fixation du dividende ;
5. Nominations statutaires ;
6. Divers.

Les cartes d'admission sont délivrées à la Caisse de la
Banque, contre dépôt des actions, jusqu'au 8 février, à
4 1/2 h. du soir.
Le Bilan, le compte de Profits et Pertes et le rapport des
commissaires-vérificateurs seront à la disposition des action-
naires aux bureaux de la Société, dès le 2 février prochain.
Bulle, le 23 janvier 1918.

Le Président du Conseil d'administration :
Jean PASQUIER.

Engrais de Schweizerhall
en dépôt chez
Ern. DEILLON, VUISTERNENS
Dosages garantis. — Prix modérés.

On offre à louer
pour la montagne quatre ou
cinq vaches et sept ou huit
génisses.
S'adresser à **Julien Dumas,**
à **Vuisternens** devant-Ro-
mont.
Mises de fleurées.
La Société de laiterie de
Lessoc met en mise la première
fleurée de sa belle gîte du Vucy,
le mardi 29 courant à 2 h.,
à l'Auberge communale.
Le Secrétaire.

A vendre par soumission
628 billons cubant 192 m. 77
15 billes hêtre ou platane cubant 5 m. 88
en Coppet, près de la route cantonale Charmey-La Tzintre.
Adresser les offres portant « Soumission » jusqu'au **mardi
5 février, à midi.**
Ouverture des soumissions le même jour, à 2 h., en mon
étude.
Bulle, 24 janvier 1918.
Alex. ANDREY, notaire.

**ATELIER
à louer.**
A louer pour le 1^{er} mai l'ate-
lier de serrurerie actuelle-
ment occupé par M. Firmann, rue
de la Sloinge.
S'adresser à **M. A. Kretz, au
Lion-d'Or, Bulle.**

**Mises de bois
de feu.**
Mercredi 30 janvier, la
commune de Vaulruz vendra par
voie de mises publiques, dans ses
forêts communales du Devin : 50
moules et un certain nom-
bre de tas de lattes et de
bouds.
Rendez vous des mises à 9
heures, au **Praz-Lussey.**
Vaulruz, le 22 janvier 1918.
Par ordre :
Le Secréariat communal.

**VENTE DE BOIS
par soumission.**
La commune d'Hau-
teville (Gruyère) offre à
vendre par voie de soumis-
sion environ 100 m³ de
billons préparés au Chemin
Neuf (chemin de la Sallaz).
Les soumissions indiquant
le prix par m³ seront adres-
sées à **M. SUDAN Léon, Syn-
dic**, jusqu'au **mardi 29**
courant, à 6 heures du
soir.
Hauteville, le 21 janvier
1918.
Par ordre :
Secréariat communal.

On demande
un jeune homme comme
domestique de campagne.
S'adresser à **Publicitas S.A.,**
Bulle, sous P 102 B.

Dr REYMOND
Spécialité :
nez, gorge, oreilles
FRIBOURG
a repris ses consultations.
On demande à acheter
une
ancienne table
avec gros pieds tournés et travers-
ses d'écaisses.
Adresser offres avec prix et di-
mensions à **M. Pascalini, 13, rue
Caroline, Lausanne.**

A vendre
dans la Gruyère une
propriété
de 75 poses, comprenant bâtiment
en bon état, pré, pâturage et forêt
à exploiter.
S'adresser à **L. Andrey Sot-
tas, bureau d'affaires, Bulle.**

Vendez vos chevaux
pour l'abatage et ceux abattus
d'urgence, directement à
**la Boucherie chevaline
centrale**
Louve, 7, Lausanne,
qui vous les paie le plus haut prix
du jour. Avantages : garantie d'a-
batage et prix convenu payé
comptant sans atermis. Si nécessité,
arrivée par camion auto.
Tél. : jour, 15.36, nuit et di-
manche, 12.80.

On demande
dans une anberge de campagne
une fille
de confiance pour aider au ménage
et servir au café
S'adresser à **Publicitas S. A.,**
Bulle, sous P. 105 B.

Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 27 janvier
Pharmacie STREBEL

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif**

qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

Grandes mises de bétail

Le soussigné exposera en vente en mises publiques, pour cause de location de son domaine, son bétail consistant en : 20 vaches et génisses, une collection de chèvres chamoisées et un âne.

Les mises auront lieu mardi 29 janvier, dès 1 heure précise, à la grange de la maraîche, près de l'arrêt du Crêt.

L'exposant : Célestin GREMAUD.

L'Atelier de Photographie Thomet à VUADENS

est ouvert tous les dimanches et jours de fêtes.

Reproductions et agrandissements en tous genres.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

Maison A. MURITH

Siège social à GENEVE

succursale : FRIBOURG, Téléphone 3,69

Rue de l'Université 6 et Rue du Lycée.

CERCUEILS et COURONNES

en tous genres. — Tarifs très modérés.

CIERGES, articles funéraires.

Dépôts à BULLE : LOUIS PASQUIER, sacristain.

ROMONT, Charles Clément, ébéniste.

CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schröter.

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste

Téléphone 42 BULLE Avenue de la Gare

Laboratoire spécial de prothèse moderne.

Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloid, caoutchouc.

Spécialité de travaux en or conlé ou estampé.

Couronnes — Travaux en pont. — Dents à pivots. — Redressement.

CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare

chaque lundi.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

ENGRAIS CHIMIQUES

Malgré la situation difficile que nous traversons et les difficultés d'importation que l'on rencontre, nous avons notre clientèle que nous avons pu nous assurer une certaine quantité d'engrais chimiques, soumis au contrôle fédéral.

Nous prions les intéressés qui en désirent de bien vouloir s'inscrire au plus tôt.

CROTTI frères, Bulle.

AVIS

Nous avons l'avantage d'informer nos sociétaires et les habitants d'ENNEY ET ENVIRONS que nous venons de reprendre le magasin de Mme Philomène Grandjean qui reste à notre service en qualité de desservante.

Malgré la concurrence, nous espérons qu'en offrant des marchandises de 1^{re} qualité aux prix les plus bas possibles et en usant de moyens légaux et corrects pour développer notre œuvre sociale et économique, nous continuerons à mériter la confiance que l'on nous a témoignée jusqu'ici.

Société coop. de Consommation „La Prévoyance“

BULLE

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes.

Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.

Gants, plumes, bois, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf.

Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse.

Service rapide.

Prix modérés.

DÉPÔTS à :

BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.

HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.

BROC : M. Simon Comba, tailleur.

VAULRUZ : M. Maurice Grivet, nég.

ROMONT : M. Jules Cattin-Vollery, nég.

CHATEL ST DENIS : M. Fr. Genoud, du chêne.

PRINGY : Mme Jeanne Dafflon.

Boucherie chevaline

MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

„MERCURE“

aura prochainement plus de 100 succursales de vente (actuellement 97)

Café torréfié

Thé

Chocolat

Cacao

Biscuits

Bonbons

Confitures

Conserves

en tous genres

Lait condensé

etc., etc.

Marchandise toujours fraîche dans toutes les 97 succursales de la

Maison spéciale p. les Cafés

„MERCURE“

Chocolats Suisses et Denrées Coloniales

Fille de magasin

On demande une jeune fille de toute moralité et connaissant la couture pour dames, comme fille de magasin dans une localité importante du Bas-Valais.

Adresser les offres avec certificats (copies), photographie et exigences de salaire sous K 20312 L Publicitas S. A., Lausanne.

Confitures aux pruneaux

Goût franc et naturel, livrées en seaux et bidons à lait par

Max MAURON
St-Aubin.

Demander les prix en indiquant quantité et emballages désirés.

Banque Populaire de la Gruyère à BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le dimanche 10 février 1918, à 10 1/2 heures du matin, à l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapport sur l'exercice 1917, compte de Profits et Pertes et Bilan ;
2. Rapport des Commissaires-vérificateurs ;
3. Ratification des comptes et décharge à l'Administration ;
4. Fixation du dividende ;
5. Nomination de deux administrateurs ;
6. Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1918 ;
7. Imprévis.

Les actions doivent être déposées à notre Caisse jusqu'au 9 février à midi, contre récépissé qui servira de carte d'entrée à l'Assemblée. Le rapport des vérificateurs des comptes, le Bilan et le compte de Profits et Pertes seront déposés dès le 2 février au local de la Banque où les actionnaires pourront en prendre connaissance.

Bulle, le 12 janvier 1918.

Le Président du Conseil d'administration :
Dr E. FERROULAZ.

Fournitures générales

pour les sports de

CHASSE, TIR, PÊCHE

J'ai l'honneur d'aviser le public de Fribourg et du canton de l'ouverture, depuis le 21 décembre 1917, d'un magasin d'armes, munitions, accessoires, avec atelier et galerie de tir permanent et rayon spécial d'articles de pêche.

Marchandises 1^{er} choix. Prix modérés.

Célérité et service soigné

Maison fondée à Lausanne en 1879

F. Mayor, fils

Arquebusier patenté

par le

Département milit. féd.

Débitant officiel

pour munitions et poudres

fédérales

FRIBOURG

rue de Lausanne, 69

Téléphone 4.58.



Mise de bétail

Lundi 4 février, dès 11 h. du matin, les soussignés exposeront par voie de mises publiques, devant leur domicile, aux Ecasseys, 30 pièces de bétail, savoir : 15 vaches et taures portantes ou fraîches-vêlées, 11 génisses de 1 à 2 ans et 4 veaux de l'année.

Terme pour le paiement.

MENOUD Frères.

ABONNE
Suisse
Étranger
payable d
Prix du numé
On s'abonn
bureaux

CHOSSES

La fin

L'heure de
si elle appro
lents ; nous
grandes espé
pague procha
qui assureron
sécurité. On
de paix des e
bonne volonté
de la loyauté
que. Les pour
en sont une p
légues russes
les grandes la

Ce ne font
des centrai
la fin du cauc
dement sur
compter que
l'énergique a
qui sera puis
faissement m
viennent de jo
chez leurs en

Pour beau
convenir ? la
sera accueillie
ceux qui s'en
ments. Mais g
par la fête s
Et tous ces r
doivent leur
constances fa
prises, seront
bles de conser
ses au prix de
de larmes. C
dans la circul
cesaire, mai
tur.

Pour notre
pour la défen
sera bien la fi
avouons-le, c
notre jeunesse
les citoyens ?
du veau d'or,
sentiellement
avouer que b
pensent pas c
Combien n'en
leur patrie po
leur procurer,
ils y bénéfic
y trouvent
qu'ils peuvent

Pour ceux-
la plus grand